



Bulletin de marché

Publication périodique de la Fédération suisse des producteurs de céréales

Dans ce numéro: Prix de la récolte 2021

- Panifiables: prix 2021 1
- Explication „Box plots“
- Céréales fourragères: prix 2021 2
- Evolution du blé fourrager et de l'orge 2014 - 2021
- Oléagineux: prix 2021 3
- Aperçu : récoltes 2022/2022
- Commentaire 4

Calcul des prix nets

Prix bruts aux producteurs

- Coûts au centre collecteur (taxes d'entrée, cotisations, coûts de séchage, déduction à cause de la qualité)



+ Bonus pour la qualité

Blé Top: médianes des prix bruts et nets [Fr./dt]

	Prix brut [Fr./dt] *	Prix net [Fr./dt]*	Différence [Fr./dt]
2021	53.50	45.25	8.25
2020	49.05	40.60	8.45
2019	49.25	41.05	8.20

* Médiane de la classe Top par dt de poids net.

Blé panifiable: évolution des prix et qualité de la récolte

Tout le monde le sait, la récolte 2021 était loin d'être simple. Le recensement des prix aux producteurs effectué par la Fédération suisse des producteurs de céréales montre que les prix ont augmenté pour toutes les classes en comparaison avec l'année précédente, même si des problèmes de qualité et de quantité ont été constatés.

La récolte de céréales panifiables 2021 a représenté un défi à cause des précipitations persistantes durant les moissons. En comparaison avec les quatre années exceptionnelles qui ont précédé, il était difficile voire impossible de faire des pronostics pour la récolte 2021 ; de grandes différences régionales ont été constatées. Les conditions climatiques humides au début de l'été ont provoqué des problèmes de qualité, surtout en ce qui concerne les mycotoxines et la germination. Certaines livraisons ont également eu des déductions, voire des déclassements naturels à cause du poids à l'hectolitre. Les teneurs en protéine se situaient en-dessous de la moyenne des dernières années.

Les faibles quantités de qualité panifiable ont été prises en charge à de meilleures conditions de prix que l'année précédente. L'augmentation des prix internationaux a aussi eu un effet positif sur les prix

suisses. La récolte n'a pas été bonne au niveau mondial et la demande a dépassé l'offre.

Une grande partie du blé panifiable a été déclassé en blé fourrager, notamment en raison des problèmes de germination et de poids à l'hectolitre (environ 100'000 tonnes). Les stocks importants issus des années précédentes ont ainsi été utilisés, mais n'ont pas permis de couvrir la demande des transformateurs suisses. Ainsi, le contingent d'importation a été augmenté de 60'000 tonnes pour l'année 2022. Cette augmentation garantit aux transformateurs d'obtenir une quantité suffisante jusqu'à la récolte 2022 et d'assurer une transition sans heurts.

Prix 2021

En comparaison avec la récolte 2020, les prix 2021 ont augmenté pour toutes les classes de qualité. La médiane des prix bruts aux producteurs pour la classe Top a progressé de Fr. 4.25/dt et se situe à Fr. 53.50 (2020 : Fr. 49.25). La médiane de la classe I a également progressé de Fr. 4.25/dt par rapport à l'année précédente, pour atteindre Fr. 52.25/dt (2020 : Fr. 48.-). Pour la classe II, la tendance était moins marquée, avec + Fr. 2.80/dt pour arriver à Fr. 48.85 (2020 : Fr. 46.05).

Les variations des prix nets aux producteurs est nettement moins grande que celle de l'année d'avant.

Prix net aux producteurs, Blé Top [Fr./dt de poids net]

	Min.*	Max.	Différence
2021	42.04	51.77	9.73
2020	34.20	46.00	11.80
2019	31.70	43.42	11.72

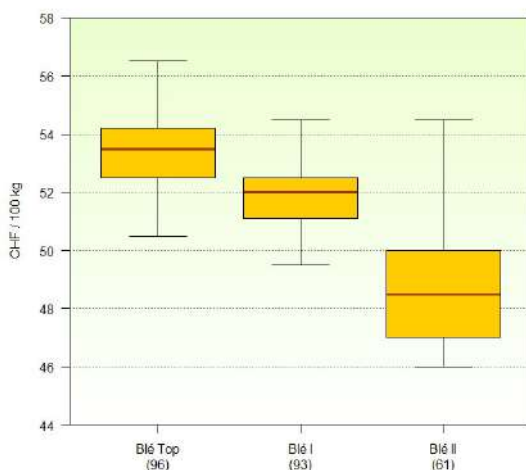
Les prix recensés pour le blé Top se situaient entre Fr. 42.14/dt et Fr. 51.77/dt, soit une différence de Fr. 9.63/dt !

Coûts des centres collecteurs

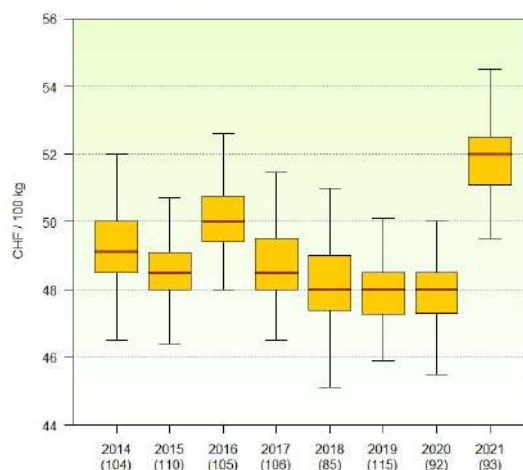
Les coûts moyens prélevés par les centres collecteurs pour la réception des céréales panifiables se montent à Fr. 3.50/dt, mais ils varient fortement. Les coûts les plus faibles sont de Fr. 1.20/dt et les plus élevés à Fr. 5.00/dt.

Après une forte hausse en 2019, la différence entre les prix bruts et nets pour les producteurs a maintenant tendance à régresser. La hausse était due à l'augmentation des cotisations des producteurs au fonds d'allègement de marché de la FSPC. Ces cotisations permettent de financer l'alternative à la loi chocolatière, privatisée dès le 1^{er} janvier 2019. En compensation, la Confédération verse un supplément aux céréales panifiables et fourragères (Fr. 124.-/ha en 2021).

Prix bruts aux producteurs, blé 2021



Prix bruts producteurs, blé classe I 2014-2021

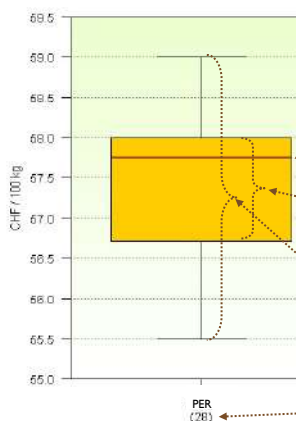


Remarque sur les données:

Pour la mise en valeur des prix des céréales panifiables, tous les modes de production ou labels ont été pris en compte (sauf le bio) : IP-Suisse (prix de base sans les primes), Suisse Premium, Suisse Garantie et PER.

Un grand merci pour l'envoi des décomptes !

Explications des „box plots“ et médianes



Nous souhaitons ici expliquer en détail la présentation des prix payés aux producteurs sous forme de boxplots.

La « ligne du milieu » représente la médiane. 50 % des données se situent en-dessus de cette ligne et 50 % en-dessous.

Le rectangle orange (=box) contient 50 % des données. En-dessous et en-dessus de ce rectangle sont représentés chaque fois 25 % des données.

Les lignes verticales, y compris le rectangle, contiennent environ 95 % des données.

Le nombre de données (annonces) est donné en-dessous de l'axe, entre parenthèse.

Les boxplots, peu influencés par les données extrêmes, sont adaptés à la mise en valeur d'un nombre restreint de données. Les valeurs extrêmes ne sont pas représentées.

Les données ont été annoncées par des délégués de la FSPC et des centres collecteurs. La majorité des annonces provient de centres collecteurs différents ; toute la Suisse est ainsi représentée, mais sans pondération.

Céréales fourragères: Evolution des prix

En raison du système de prix-seuils à la frontière, les prix des céréales fourragères indigènes restent à un niveau stable depuis plusieurs années (voir Boxplot pour les années 2014 à 2021). Pour la récolte 2021, les prix bruts aux producteurs ont cependant légèrement progressé.

En moyenne, les prix indicatifs pour les céréales fourragères ont été atteints. Les prix bruts moyens ont atteints Fr. 37.11 pour le blé fourrager (prix indicatif : Fr. 36.50) et Fr. 34.26 pour l'orge (prix indicatif : Fr. 34.50).

Taxes d'entrée

Les taxes d'entrée du blé fourrager varient fortement d'un centre collecteur à l'autre. Les plus faibles sont à Fr. 0.50/dt et les plus élevées à Fr. 5.-/dt. Pour ces derniers, il est possible

que l'annonce tienne éventuellement compte des coûts de séchage, comptés de manière forfaitaire. Certains centres collecteurs font parfois des différences dans les taxes d'entrée entre les céréales fourragères.

Alors que la médiane des prix nets pour le blé fourrager reste identique par rapport à l'année dernière, celle de l'orge augmente de Fr. 1.17/dt. La fourchette des prix nets aux producteurs est grande pour l'orge et le blé fourrager. Les différences parfois importantes dans les taxes d'entrée jouent un grand rôle.

Les cotisations sur les céréales fourragères sont restées stables à 12 centimes par 100 kg. Le supplément aux céréales est également versé pour les céréales fourragères (Fr. 124.-/ha en 2021).

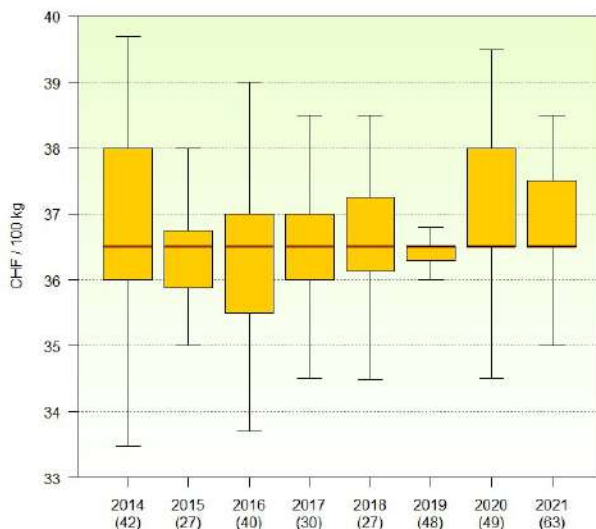
Prix nets aux producteurs

[Fr./dt de poids net]

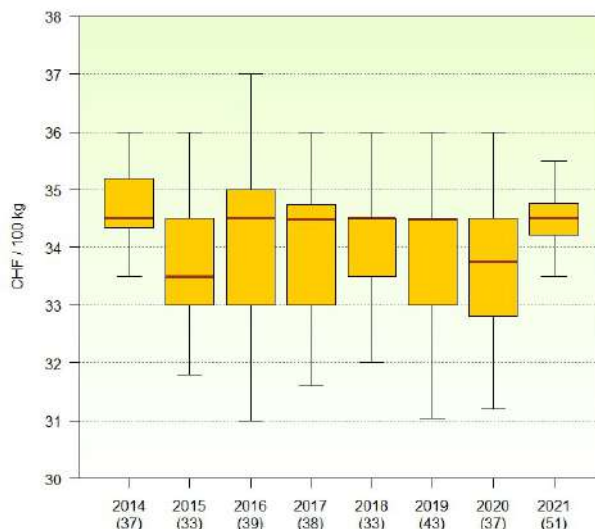
	Blé fourrager [Fr./dt]	Orge [Fr./dt]
Médiane	34.08	31.88
Min.	29.69	25.69
Max.	39.38	35.38
Variation	9.69	9.69

Remarque : les prix spéciaux pour les livraisons en compte marchandise ou les contre-affaires n'ont pas été mis en valeur, en raison de la multitude des systèmes appliqués. Pour des livraisons en compte marchandise, les céréales fourragères bénéficient généralement d'un prix plus élevé.

Prix bruts producteurs, blé fourrager 2014-2021



Prix brut aux producteurs, orge 2014-2021



Maïs ensilage

- Une nourriture idéale et saine pour les vaches**
 - Toute la plante est récoltée dans le mix ensilage. Elle sert parfois et ensuite ensilée (conservation du fourrage).
 - Le maïs ensilage est principalement destiné aux bovins (vaches laitières et engraissement).
 - Un hectare (10'000 m²) permet de récolter jusqu'à 40 tonnes de maïs ensilage.
 - Le maïs appartenant à la famille des poacées, il est donc apprécié aux céréales.
- Peu de produits phytosanitaires nécessaires**
 - Le maïs n'a pas besoin de fongicide ni insecticide de synthèse.
 - La lutte biologique contre les ravageurs est largement répandue. Des micro-gaïnes (*Trichogramma*) sont utilisées pour lutter contre la pyrale du maïs, un ravageur.
 - Lorsque les coléoptères sont récoltés en été, le maïs est encore vert et offre un refuge et un habitat aux insectes et aux autres organismes.
- Production importante d'oxygène**
 - Le maïs a la particularité de capter beaucoup de CO₂ (environ 30 tonnes par hectare). En une année, un hectare de maïs produit autant d'oxygène que 2,5 hectares de forêt !
- Mise en valeur optimale des engrais de ferme**
 - Le maïs valorise très bien l'azote et peut améliorer de manière optimale les engrais de ferme (bovin et porcin).
 - En Suisse, environ 47'000 hectares de maïs ensilage sont cultivés chaque année.

Maïs grain

- Une nourriture saine pour les porcs et la volaille**
 - Seuls les épis du maïs grain seront récoltés. Le reste de la plante sera fâché puis fauché sur le champ comme engrais.
 - En Suisse, le maïs grain est principalement cultivé pour nourrir les porcs et la volaille.
 - Un hectare (10'000 m²) permet de récolter jusqu'à 15 tonnes de grains.
 - Le maïs appartenant à la famille des poacées, il est donc apprécié aux céréales.
- Peu de produits phytosanitaires nécessaires**
 - Le maïs n'a pas besoin de fongicide ni insecticide de synthèse.
 - La lutte biologique contre les ravageurs est largement répandue. Des micro-gaïnes (*Trichogramma*) sont utilisées pour lutter contre la pyrale du maïs, un ravageur.
 - Lorsque les coléoptères sont récoltés en été, le maïs est encore vert et offre un refuge et un habitat aux insectes et aux autres organismes.
- Production importante d'oxygène**
 - Le maïs a la particularité de capter beaucoup de CO₂ (environ 30 tonnes par hectare). En une année, un hectare de maïs produit autant d'oxygène que 2,5 hectares de forêt !
- Mise en valeur optimale des engrais de ferme**
 - Le maïs valorise très bien l'azote et peut améliorer de manière optimale les engrais de ferme (bovin et porcin).
 - En Suisse, environ 18'000 hectares de maïs grain sont cultivés chaque année.

Panneaux de promotion du maïs réalisés par la FSPC.

Ces panneaux, destinés au grand public, peuvent être disposés en bout de champs.

En cas d'intérêt, n'hésitez pas à contacter le secrétariat de la FSPC.

Oléagineux 2021 : Forte progression des prix

Les prix aux producteurs ont augmenté par rapport à l'année dernière pour le colza et le tournesol. La médiane pour le colza classique se situe, pour la récolte 2021, à Fr. 96.50/dt, soit Fr. 15.50 de plus que l'année précédente. Le prix médian pour le colza HOLL a aussi progressé à 102.-/dt et dépasse aussi de Fr. 15.-/dt le prix de 2020. La différence de prix entre les colzas HOLL et classique est stable.

Le prix des tournesols a également progressé par rapport à l'année dernière, autant pour les variétés classiques (+ Fr. 13.25/dt) que pour les HO (+ Fr. 10.00/dt).

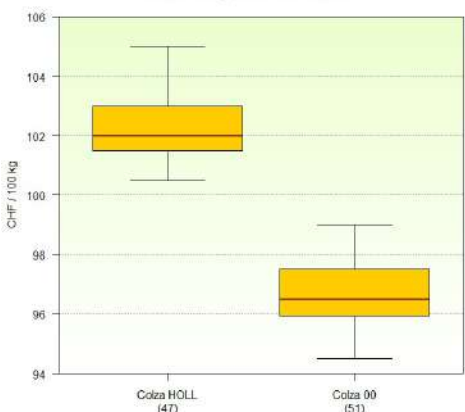
Récolte 2023 : demande soutenue
 Pour la récolte 2023, la demande en oléagineux (colza, tournesol et soja) est

très forte. Au vu de l'évolution internationales, les prix devraient se maintenir à un niveau élevé l'année prochaine également. Les nouveaux producteurs et les producteurs qui souhaitent augmenter leurs surfaces peuvent s'annoncer auprès d'Agrosolution.

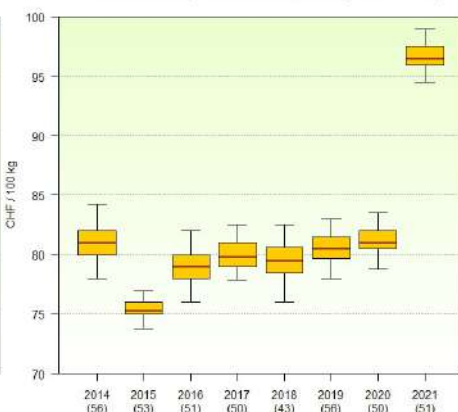
Evolution des prix des oléagineux suisses 2020-2021 [Fr./dt]

	Colza		Tournesol	
	classique	HOLL	classique	HO
Médiane 2021	96.50	102.00	92.00	93.00
Médiane 2020	81.00	87.00	78.75	83.00
Augmentation / diminution	+15.50	+15.00	+13.25	+10.00
HO(LL)vs. classique 2021	5.50		1.00	
HO(LL)vs. classique 2020	6.00		4.25	

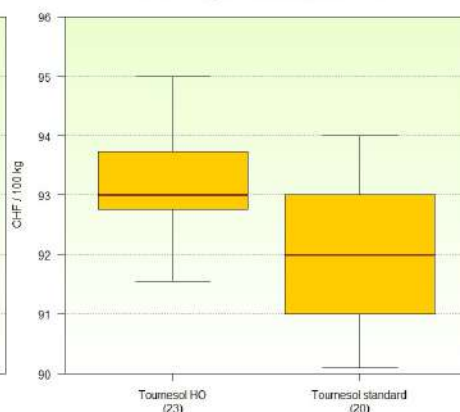
Prix bruts aux producteurs, colza 2021



Prix bruts aux producteurs, colza (sans HOLL)



Prix bruts aux producteurs, tournesol 2021



Source : recensements des prix FSPC, 2014-2021

Aperçu : Récolte 2022 et recommandations de semis pour 2023

Récolte 2022 : perspective

Les estimations de récolte donnent une bonne image des récoltes à venir, mais comportent aussi des incertitudes. Au cours des dernières années, les récoltes effectives ont été plus faibles que ce qui était prévu, voire nettement plus faible en 2021.

La sécheresse de cette année, couplée à la grêle dans certaines régions, pourraient avoir un impact négatif sur les rendements, mais peut-être aussi sur la qualité. Il faut maintenant attendre la fin des récoltes et les recensements pour avoir un bon aperçu de la situation, en espérant que la récolte dans sa globalité permette de couvrir les besoins des transformateurs et de reconstituer des stocks stratégiques pour les céréales panifiables.

Hausse du prix du colza en 2022

Selon les informations fournies par les transformateurs, les prix du colza devraient progresser de Fr. 10.- à 15.-/dt cette année encore. Cette situation confortable est due à la hausse des prix internationaux, tant pour les huiles

végétales que pour les tourteaux. Elle donne un signal positif aux producteurs, même si ce niveau de prix ne peut pas être garanti pour l'année prochaine.

Recommandations de semis pour la récolte 2023

Céréales panifiables

Les stocks de céréales panifiables constitués lors des dernières récoltes seront entièrement utilisés suite à la faible récolte 2021. La production globale ne doit par conséquent pas diminuer, afin de pouvoir reconstituer des stocks stratégiques.

Au niveau de Suisse Garantie, il faut impérativement maintenir les surfaces de production. Les recommandations au niveau des variétés sont fournies par les centres collecteurs.

IP-Suisse cherche de nouveaux producteurs suite à l'augmentation de la demande pour les céréales labellisées.

Bio Suisse a également du potentiel pour accueillir de nouveaux producteurs de céréales.

Céréales fourragères

Le potentiel des céréales fourragères est présent, surtout pour le blé fourrager, le maïs grain et les pois protéagineux. L'orge doit avoir des poids à l'hectolitre élevés et les variétés doivent être choisies prioritairement en fonction de ce critère. Il est conseillé de se renseigner auprès des acheteurs avant d'augmenter les surfaces de céréales fourragères.

Oléagineux

La demande en huiles de colza et de tournesol reste à un niveau élevé et en progression. Les producteurs qui souhaitent commencer la production de colza et de tournesol ou augmenter leurs surfaces peuvent s'adresser à Agrosolution.

Les nouveaux producteurs de colza et de tournesols sont les bienvenus !

La FSPC conseille de suivre les recommandations des centres collecteurs, afin d'adapter le mieux possible l'offre à la demande.

Commentaire : Pour le prix du pain, les émotions dépassent la réalité

Le pain est souvent mis en évidence dans les médias pour expliquer l'augmentation du coût de la vie. Le fait que le pain, à la base de notre alimentation, soit sur le devant de la scène est plutôt positif : cela rappelle aux consommateurs l'importance de pouvoir disposer facilement de denrées alimentaires essentielles.

Par contre, rendre le pain (et les céréales suisses) responsables de plomber les budgets des ménages, c'est lui donner une importance économique trop grande !

En faisant un rapide calcul basé sur les chiffres publiés par l'OFAG (« *Bulletin du marché du pain et des céréales* » publié en mai 2022), un ménage de 2.2 personnes achète en moyenne 52.9 kilo de pain par année, pour 461 francs, soit un prix au kilo de 8.70 francs.

Deux choses sont intéressantes dans ces chiffres : d'une part, les consommateurs n'achètent pas les pains standards comme des livres ou des kilos de pain blancs, bien moins chers. Ils privilégient les pains spéciaux, parfois labellisés, sans que le prix ne joue un rôle prépondérant.

Ensuite, une augmentation de 2 % du prix du pain (soit entre 15 et 20 centimes par kilo) représente, pour notre ménage moyen, une hausse annuelle d'environ 9 francs des dépenses.

Le caractère émotionnel du pain dépasse largement la réalité. Si les consommateurs doivent économiser et limiter les dépenses, le pain ne fait assurément pas partie de la solution.

Sans augmenter les prix du pain de manière inconsidérée, les producteurs constatent simplement que les

prix des céréales peuvent être adaptés de manière à couvrir les frais de production sur les exploitations agricoles, sans pour autant ruiner le consommateur. C'est à ce prix que les agriculteurs pourront continuer à produire en Suisse. Ce qui, au final, est bénéfique aux meuniers et boulangers.

Je termine en vous souhaitant de belles récoltes 2022 qui, espérons-le, seront meilleures que celles de l'année dernière !



Fritz Glauser, président

SGPV-FSPC



Schweizerischer Getreideproduzentenverband
Fédération suisse des producteurs de céréales
Federazione svizzera dei produttori di cereali

Fédération suisse des producteurs de céréales
Belpstrasse 26
CH-3007 Berne

Téléphone : +41 31 381 72 03

Télécopie : +41 31 381 72 04

Messagerie : info@fspc.ch

Retrouvez plus d'infos sur www.fspc.ch

Prochaines publications:

Le prochain bulletin de marché, prévu pour l'automne 2022, abordera principalement des thèmes autour des oléagineux.

Si un dossier ou un thème spécifique vous intéresse, n'hésitez pas à nous en faire part !